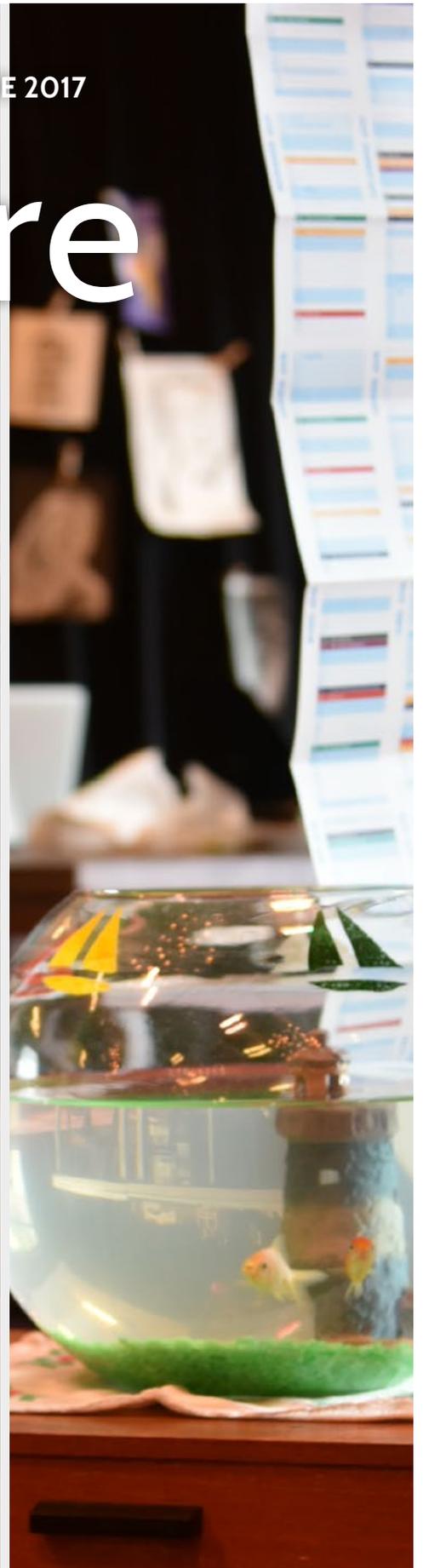


PUBLICATION TRIMESTRIELLE - SEPTEMBRE | DÉCEMBRE 2017

Phylactère

LE MAGAZINE DU CJC



DOSSIER - UP! SQUARE

Retour sur le congrès du CJC

LES NOMBREUSES VIES DE MARCELA // SOIF DE CULTURE ? DEVENEZ KAROO ! // EXPÉRIENCE AU FORUM DES JEUNES CITOYENS // LE SIAJ MET LES JEUNES EN BOÎTE



Conseil
de la **Jeunesse**
Catholique

4

Focus CJC

Les nombreuses vies de Marcela, la Conseillère Théologique du CJC.

12

Dossier

Retour sur Up! Square, le congrès du CJC.

22

Bons tuyaux

Formations, campagnes et outils pédagogiques conseillés par la rédaction.

6

Focus OJ

Trois reportages au cœur des organisations membres du CJC : Indications, l'asbl JEC et le SIAJ.

20

Parole aux OJ

Communiquer efficacement avec les jeunes - ACMJ // Les Gîtes d'Étape vous font marcher... et pédaler // Ça, c'est J&S !

23

Portrait

Présentation d'Animagique.

PHYLACTÈRE - PUBLICATION TRIMESTRIELLE DU CONSEIL DE LA JEUNESSE CATHOLIQUE (CJC) - 25, rue des Drapiers - 1050 Ixelles - 02/2303283 - info@cjc.be - www.cjc.be - ÉDITEUR RESPONSABLE - Nadia Cornejo - COORDINATION - Vanessa Pitaels - EQUIPE DE RÉDACTION - Germain Cabot, Nadia Cornejo, Pauline Demanet, Sophie Ducrois, Joris Fakroune, Vanessa Pitaels - ONT ÉGALEMENT COLLABORÉ À CE NUMÉRO - Animagique, Benoît Nicaise, Gîtes d'Étape, Johnathan Manzitto, Aude Scieur - MISE EN PAGE - Urielle Coeman - IMPRIMÉ par Media Process - Imprimé sur du papier recyclé.

Up in the air

« Feel the magic in the air », 2017 a été une année pétillante, dansante pour le CJC. Après une année riche en explorations, rêves et découvertes, la montgolfière d'Up! Square atterrit au CJC pour clore l'année 2017. Pourtant, le périple n'a pas été de tout repos et les tempêtes se sont succédées pour nos gouvernements. Avant de s'atteler à décorer le sapin, je vous propose de faire le bilan politique de cette année.

En Belgique, le doux bruit des bulletins de vote approche et, contre vents régionalistes et marées de scandales, le gouvernement fédéral a tenu le coup contrairement aux gouvernements régionaux et communautaires. Néanmoins, le cargo wallon vogue à nouveau et nous, membres de la société civile, attendons les premières nouvelles depuis la terre ferme. Les réformes APE et ACS sont-elles vraiment enterrées ? L'évaluation du CJC aboutira-t-elle ? Quelle politique jeunesse après la crise et pour les deux petites années qui restent à venir ? Une chose est sûre : les nouveaux budgets dégagés pour les accords du non-marchand seront une bouffée d'air pour le secteur tant du côté des employeurs que du côté des travailleurs et nous nous en réjouissons.

L'Europe, quant à elle, est, contre toute attente, encore debout. Pourtant, la bise du Brexit a refroidi la chaleur communautaire de l'Union et la crise catalane s'y est récemment mise aussi. L'Union a vu ressurgir, à plusieurs reprises, les corps des migrants victimes des crises politiques dans leur pays et de notre politique migratoire. Dans cette histoire, la Belgique est loin d'être innocente grâce à notre valeureux Secrétaire d'État à l'Asile et la Migration. Ce dernier continue, en effet, ses fichages, expulsions, répressions, enfermements envers et contre toute légalité vis-à-vis de la Cour européenne des Droits de l'Homme.

Dans le monde, Kim et Donald continuent de mesurer la taille de leur entrejambe et se tiennent prêts à embarquer à tout moment dans leurs destroyers. Pendant ce temps, la terre continue de sombrer et préparez-vous à, peut-être, monter rapidement sur un navire puisqu'il n'est pas sûr, dans ce climat, que la COP 23 aboutisse à un accord ambitieux et ce, tandis que les émissions de CO2 sont reparties à la hausse en 2017.

Et pourtant, je commençais mon édito en vous disant que cette année avait été magique, pétillante et riche en découvertes pour le CJC. Vous vous demandez sûrement comment cela a pu être le cas ? La chaleur humaine et l'engagement des milliers de bénévoles au sein de nos organisations membres mais aussi dans les différentes associations, et notamment les familles accueillantes de la plateforme pour les réfugiés, ont suffi à nous rappeler la force et la beauté de notre humanité. L'être humain est capable du pire comme du meilleur et, les associations du CJC ont pu démontrer, lors d'Up! Square, la diversité des manières et méthodes avec lesquelles elles parviennent à atteindre le meilleur avec les jeunes. Notre montgolfière atterrit et s'enorgueillit de représenter ses membres et ce projet collectif empreint de tant d'humanité et d'espoir.

Excellentes fêtes de fin d'année à tous et bonne lecture !

Nadia Cornejo
Secrétaire Générale du CJC

Le projet collectif du CJC est empreint d'humanité et d'espoir.

Les nombreuses vies de Marcela

Marcela Lobo Bustamante est la nouvelle Conseillère Théologique du CJC. Elue lors de l'Assemblée Générale de mai 2017, Marcela se caractérise par une identité aux multiples facettes et un parcours riche d'expériences diverses. L'équipe du Phylactère est allée à sa rencontre pour vous la présenter.

Peux-tu nous éclairer sur ton parcours ?

Une de mes premières expériences fut celle au sein du mouvement salésien des jeunes au Chili. En tant qu'adolescente, cette expérience au sein d'une communauté chrétienne avec une forte dimension sociale m'a marquée. Après cinq années d'études en théologie au Chili, j'ai travaillé au sein de la pastorale universitaire de l'Archidiocèse de Santiago. En tant qu'animatrice, j'ai participé à l'accompagnement spirituel des jeunes et à la formation théologique de ceux-ci.

En 2005, je me suis installée en Allemagne pour travailler, pendant un an, au sein d'un centre d'accueil pour des enfants et des jeunes, allemands et turcs, souffrant de problèmes d'identité et d'intégration. Par cette expérience, je souhaitais me confronter à la pauvreté au sein de l'Europe et découvrir un autre visage de ce continent.

Je me suis ensuite lancée dans mes études en Belgique, en faisant un master et un doctorat en théologie. J'ai également été aumônière à l'hôpital Saint-Luc à Bruxelles. Cette expérience m'a permis de découvrir Bruxelles et sa diversité. J'identifie ce moment comme un temps d'ouverture à la différence, à la compréhension de l'autre car les codes, par exemple ceux de la souffrance, ne sont pas les mêmes que ceux de l'Amérique Latine.

Depuis 2015, je donne le cours intitulé « Questions des sciences religieuses : questions d'éthique » à l'UCL. Cet enseignement me permet de me rendre compte des questionnements, liés à la foi et à la réflexion éthique, qui animent les étudiants. On y parle d'éthique fondamentale en lien avec la foi chrétienne où l'Évangile peut être une source d'inspiration, parmi d'autres, pour aborder ces questions. D'autres philosophies et d'autres traditions religieuses sont également associées à la réflexion menée au sein de ce cours. En parallèle, je travaille également au sein du vicariat du Brabant wallon, notamment, dans le service de la catéchèse où j'ai la possibilité de découvrir les enjeux qui touchent la catéchèse aujourd'hui.



« Mes sensibilités – en tant que laïque, femme, latino-américaine – me permettent d'amener une autre manière de faire de la théologie ».

Pourquoi avoir posé ta candidature pour la fonction de Conseillère Théologique au sein du CJC ?

Il me semble très intéressant de collaborer avec la jeunesse en vue de faire face aux questionnements actuels. Réfléchir ensemble, sur ces questionnements et problématiques, au sein d'un espace où chacun peut apporter son point de vue et ses compétences est très important pour moi. L'Assemblée Générale et, plus particulièrement, Nadia et Benoit ont ouvert cet espace où je peux apporter des choses avec mes compétences et mon identité de femme, laïque...



Comment envisages-tu ta fonction au sein du CJC ?

Avant tout, je me suis donnée une année pour rencontrer les différentes organisations du CJC. Je souhaite partir de la base, rencontrer les jeunes là où ils sont, en vue de construire une parole ajustée à leur vécu, leurs besoins. J'aspire au fait que nous construisions cette fonction ensemble en écho à ce que les associations attendent d'une Conseillère Théologique. J'espère pouvoir débiter ces rencontres dans un futur proche.

Quels sont les objectifs de ton mandat ?

Je souhaite apporter mon soutien à l'Assemblée Générale en vue d'approfondir les discussions autour de la catholicité du CJC. Quels sont les enjeux du « C » du CJC ? Qu'est-ce que cela signifie ? Que met-on derrière cette définition ? La réflexion a déjà été amorcée lors d'Up! Square mais l'idée est d'aller plus loin sur ce plan. Je peux également apporter un appui en termes de réflexion éthique et proposer au CJC un accompagnement dans les problématiques qui posent des enjeux éthiques au sein de la société et qui concernent, en particulier, les jeunes. Conscientisée au courant éco-féminisme, contraction des mots écologie et féminisme, je pourrai apporter un point de vue différent, ajouter une touche féminine à ces réflexions.

Qu'en est-il du dialogue avec l'Eglise ?

Le dialogue avec l'Eglise est essentiel et constitue également une part importante de mon mandat. Il faut développer une approche critique et constructive de l'Eglise. Selon moi, il est indispensable, pour un vrai dialogue, que les interlocuteurs aient la volonté ou, du moins, la possibilité de ne pas rester figer sur leurs positions. En d'autres termes, l'Eglise doit pouvoir entendre une parole différente même si, de prime abord, elle ne la partage pas. Il est important que ce dialogue se réalise dans l'ouverture et la bienveillance. Il faut toujours espérer que cela soit possible même s'il est tout à fait audible qu'il puisse aussi y avoir une limite à l'écoute. Le pluralisme religieux me semble aujourd'hui un enjeu majeur dans nos sociétés ; il est donc essentiel d'être Eglise avec les autres religions, dans un dialogue où chaque conviction s'ouvre dans sa particularité à une universalité dans la différence.

Que penses-tu pouvoir apporter au CJC et inversement ?

Je pense pouvoir apprendre énormément de la vision de la jeunesse en Belgique. Je suis touchée par l'engagement de jeunes pour d'autres jeunes, notamment, parce que cela fait lien avec les activités que j'ai menées au Chili. Il y a un apport mutuel où chaque personne met ses compétences au service de la communauté, c'est très enrichissant.

De mon côté, il me semble pouvoir apporter ma réflexion théologique qui a été façonnée par le Chili, l'Amérique Latine, la dimension sociale de l'Eglise. Mes études en Belgique m'ont également ouvert d'autres horizons et mes sensibilités – en tant que laïque, femme, latino-américaine – me permettent d'amener un autre point de vue, une autre manière de faire de la théologie.

Vanessa Pitaels
CJC

Soif de culture ? Devenez Karoo !

« La rubrique "Arts et Loisirs". Les critiques théâtrales. Les critiques de films. Les critiques de disques. Les critiques de livres. Les critiques de télévision. Je les lis toutes. Un ton se détache, celui de la critique artistique qui est pour moi un peu comme un merveilleux gin-tonic avant. Je ne peux plus être ivre, mais ce ton me rend tout joyeux ». Karoo, Steve Tesich¹

asbl
indications

Karoo, une plateforme qui porte le nom d'un roman culte, drôle et noir. C'est aussi le patronyme de son héros, lucide et cynique, à la recherche d'une ivresse perdue. Comme une déclaration d'amour à l'art et à la littérature, le refus des opinions interchangeables construit une communauté de rédacteurs passionnés.

Une boussole

Un livre, une toile, une scène, une expo : pour l'explorateur au sein de la jungle culturelle, Karoo est une boussole. De mises en perspective de blockbusters, Dunkerque de Christopher Nolan par Thibaut Scohier², aux coups de foudres posthumes, La Promesse de l'aube de Romain Gary³, toutes les rencontres sont autorisées. Surfer sur Karoo, c'est accepter de s'y perdre de découvertes en points de vue. Le graphisme minimaliste de la plateforme permet à tous, jeunes et moins jeunes, de s'y reconnaître.

Un support professionnel

Karoo est un écrivain pour 173 jeunes rédacteurs, il met en valeur leurs différentes sensibilités. La rédaction est œuvre solitaire, mais les animateurs et coordinateurs de l'asbl Indications cherchent à tisser un réseau. Ils soutiennent le travail d'écriture, n'hésitant pas à proposer aux jeunes critiques de peaufiner leurs arguments.

Allier raison et émotion constitue leur leitmotiv. L'association offre aux jeunes journalistes un espace de liberté accompagnée : le comité de rédaction. Contribuer à la plateforme permet de se chercher, d'expérimenter le langage artistique en donnant une vision ouverte de l'objet culturel.

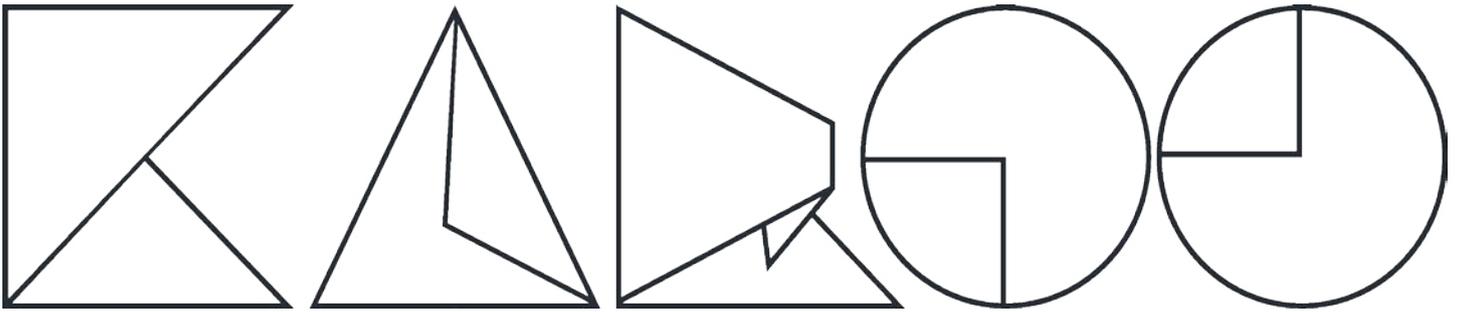
« L'opiniâtre
tentation des
Banalités exige
une résistance
permanente ».
Karoo, Steve Tesich



¹ Cité dans l'article de Lorent Corbeel, Steve Tesich, Karoo est un autre, Karoo n°1, mai 2014.

² Thibaut Scohier, Sous la plage, les corps, <https://karoo.me/cinema/rattrapage-dete-1-dunkerque-sous-la-plage-les-corps>.

³ Laura Decarolis, La promesse de l'aube, j'ai trouvé mon livre, <https://karoo.me/livres/la-promesse-de-laube-jai-trouve-mon-livre>.



Des ateliers

En plus de l'animation de la plateforme Karoo, Indications propose des ateliers à un public d'élèves du secondaire de l'enseignement général, technique ou professionnel, à des étudiants de l'enseignement supérieur et à des stagiaires de la formation en alternance. De cette manière, les jeunes ont la possibilité de s'approprier des langages artistiques sous différentes formes, partout en Fédération Wallonie-Bruxelles. C'est ainsi que les animateurs d'Indications les invitent à être acteurs et plus seulement spectateurs en créant :

- des Capsules qui permettent de développer un avis critique sur une œuvre culturelle (cinéma, musique, livres, théâtre, BD, jeux vidéo, etc.) qui seront partagées sur Karoo ;
- des ateliers Focus Cinéma pour mieux comprendre son langage, visionner des films, se documenter sur ceux-ci et tester des techniques de prise de vue et de montage ;
- des Cartes postales filmées qui créent des ponts entre cinéma et littérature en permettant aux participants d'adresser des messages ;
- des formules Écran sur scène ou Scène à l'écran qui mixent théâtre et cinéma par des passerelles entre leurs modes d'expression que les jeunes peuvent ainsi mieux décoder ;

- des Adaptations d'une toile qui permettent de transposer un tableau dans une histoire scénarisée et filmée qui prend en compte l'univers stylistique de l'œuvre picturale.

Les travaux d'ateliers sont visibles sur le site de l'association. Avec Karoo, ces productions diverses témoignent de la richesse et de la diversité de leurs auteurs et du véritable laboratoire artistique et culturel qu'est devenue l'association.

*Sophie Ducrotois
CJC*

www.indications.be
karoo.me



D'Indications à Karoo

- 1930 : Création des Jeunesses Indépendantes Chrétiennes féminines.
- 1943-45 : Naissance d'Indications, des fiches de lecture qui comportent des comptes-rendus fouillés d'œuvres littéraires, au sein du Comité de lecture des JICF.
- 1985 : Indications devient un bimestriel avec un dossier sur un auteur ou un courant littéraire.
- 2002 - 2012 : Prix Indications du jeune critique : les jeunes jurés de 5e et 6e secondaires deviennent acteurs d'Indications qui enclenche une dynamique «par et pour les jeunes».
- 2005 : Élargissement au cinéma, au théâtre, à d'autres formes d'art et création d'un pôle animation. Tous les articles sont maintenant rédigés par des jeunes.
- 2014 : Création de Karoo, avec 2 numéros au format papier.
- 2015 : Karoo devient une plateforme uniquement numérique et décuple son public cible.

Silence, moteur, ça tourne... Action ! Expérience au Forum des jeunes citoyens

Le 15 novembre dernier, une centaine de jeunes délégués et leurs enseignants se sont rendus vers leur studio de production d'un jour, situé à l'arrière de la gare de Namur. En mettant en avant la créativité et les compétences de chaque personne, la journée organisée par l'asbl JEC était l'occasion pour ces jeunes de réfléchir ensemble, de construire et porter des projets sur fond d'une réflexion commune : « Je suis jeune, et alors ? ». Le Phylactère était présent lors de cet événement.

En ce jour de novembre, nous sommes accueillis sur le tapis rouge par une équipe de choc dans une ambiance sur le thème du cinéma. A peine le temps d'une photo et d'un petit-déjeuner que nous voilà déjà rassemblés sur « la scène » où de célèbres personnages, tout droit sortis du grand écran, nous expliquent le déroulement de la journée. Très rapidement, un challenge est lancé aux participants : réaliser, au fil de la journée, une production digne des plus gros blockbusters sur leur engagement, leurs expériences et leurs ambitions ! Mais tout d'abord, afin de lancer la matinée, des jeux de socialisation sont amorcés en petits groupes avant de laisser la place à des joutes verbales sur des thèmes liés à la vie des jeunes. L'occasion d'approcher l'une des plus célèbres actrices en présence et de discuter un peu avec elle. « L'an dernier, j'ai rencontré JEC via le Conseil des jeunes de Namur et aujourd'hui je suis devenue animatrice-jeune. Cela fait presque 2 mois que nous préparons l'animation de cette journée ; on a fait quelques réunions avec les autres animateurs et les permanents ». Solane 'Marilyne Monroe', 14 ans, animatrice-jeune JEC.





Avant de passer à table, une grande activité de réflexion est proposée aux jeunes qui sont rassemblés par école. Une série de questions et de mini-débats sont proposés autour d'une thématique centrale : « Retour vers le futur ... de l'école ». Madison, 16 ans et élève à l'Institut Notre-Dame de Charleroi, nous livre ses premières impressions. « Je n'ai jamais participé à une journée comme ça avant. Dans notre école, c'est la première fois que nous venons au Forum des jeunes citoyens. Cela ne fait que deux années qu'il y a vraiment une élection de délégués de classe et que nous réfléchissons aux projets que nous pouvons mener. Aujourd'hui, c'est l'occasion de voir ce qui se fait dans les autres écoles pour améliorer la nôtre ».

L'après-midi débute avec la grande foire aux projets : l'occasion pour les écoles de mettre en avant le fonctionnement de leurs projets et le rôle pris par les délégués mais aussi de découvrir ce qui s'organise au sein des autres établissements scolaires. Dans l'un des stands, deux jeunes expliquent avec beaucoup de précisions le fonctionnement du Conseil des élèves ainsi que les différentes commissions thématiques qui préparent les projets. Assis non loin, leur professeur les observe : « Ce qui est très intéressant dans notre présence aujourd'hui, c'est que ce sont nos élèves qui ont demandé à participer au Forum JEC. Ils sont intéressés par l'échange et la rencontre : aller voir comment cela se passe ailleurs et comment cela pourra, peut-être, les enrichir ou les faire se remettre en question. Le Conseil des élèves de l'école est hyper actif et nous, profs, nous sommes disponibles en tant que personnes ressources pour les différents projets : éco-responsabilité, événements sociaux... » Constantin Couvaras, enseignant à l'Institut des Sœurs de Notre-Dame d'Anderlecht.

Le reste de la journée se poursuit autour de deux activités : l'une dédiée aux élèves et l'autre réservée aux profs-ressources. Pendant que ces derniers participent à un atelier-débat sur la participation des élèves à la gestion de projets au sein de l'école, les jeunes se plongent dans la conception de leur projet de production via un grand jeu de rôles animé par l'asbl Be Larp.

La journée se termine par la présentation des projets de production de chaque groupe, la conclusion de la journée et les remerciements d'usage. Juste avant de partir, Bryan 'Jack Sparrow', 21 ans, animateur-jeune JEC, pose, quelques instants, son sabre et son tricorne pour nous raconter. « Pour moi, c'est absolument différent : après avoir vécu le Forum JEC comme participant l'an dernier, aujourd'hui, je le fais en tant qu'animateur. JEC a aidé à faire bouger les choses dans mon école, ça m'a donné envie de devenir volontaire pour, à mon tour, proposer mon aide à d'autres. Ça me donne l'occasion de discuter avec les profs-ressources et de donner des conseils aux élèves. Maintenant, j'ai trouvé un travail après mes études mais je veux continuer d'aller vers les jeunes et de les voir évoluer : moi aussi je suis passé par là ».

C'est ainsi que s'achève une belle et riche journée de réflexions pleine d'enthousiasme à laquelle le CJC a pris part avec plaisir.

Germain Cabot
CJC



En activité depuis 1928, ce qui deviendra l'Organisation de Jeunesse Jeune Et Citoyen propose de mettre les jeunes en action autour des enjeux de la citoyenneté active et de la coopération. Pour assurer ses missions, JEC monte des animations sur la connaissance de soi et des autres, les dynamiques de groupe, la coopération et dispense des formations à l'adresse des élèves, des délégués de classe et des équipes éducatives pour favoriser la participation active des jeunes au sein de l'école.

Le SIAJ met les jeunes en boîte

Des pastels, des pinceaux, de grandes affiches blanches et de jeunes adolescents tout autour. Mais où sommes-nous ? A une animation du SIAJ bien sûr. Si vous aspirez au silence et aux couleurs pâles, fuyez, pauvres fous, car vous êtes à la mauvaise adresse.



C'est dans ce joyeux désordre que nous retrouvons Clarisse qui co-anime l'atelier « Born To Be A Star » avec sa collègue Virginie. 27 ans, nivelloise d'origine, Clarisse a rejoint le SIAJ le 7 septembre dernier. Cette jeune diplômée en animation socio-culturelle et permanente de l'IHECS a un parcours pour le moins atypique.

Son diplôme en poche, Clarisse a beaucoup voyagé à travers l'Europe grâce au principe du woofing qui consiste à travailler quelques heures en échange du gîte et du couvert. Après cela, elle a posé son sac plusieurs mois au camp de réfugiés de Katsikas en Grèce où elle a créé une unité scout : « Scouts without borders ».

Le CJC a rencontré cette demoiselle énergique et pleine d'ambitions pour une interview exclusive.

Pourquoi avoir choisi le SIAJ ?

J'adore la démarche qui est proposée. Je trouve que mes collègues sont tous animés par les mêmes valeurs d'expression, de liberté de parole, d'intérêt vrai pour la jeunesse.

Dans mon métier, ce que j'adore le plus c'est être face à des jeunes perplexes et pas du tout intéressés quand on leur explique le projet et, qu'au final, ils se réapproprient complètement l'animation à leur manière.

As-tu déjà dû faire face à des obstacles durant ton animation ?

Oui, dans le cadre d'un atelier cuisine, on a déjà assisté à des bagarres entre ados d'une maison de jeunes. C'est toujours délicat de trouver une solution sans être contre-productif. Mais le plus souvent, cela se passe très bien.



Mais c'est quoi le SIAJ ?

Le Service d'Information et d'Animation des Jeunes est une Organisation de Jeunesse qui mène une réflexion sur les aspirations, les problèmes et les relations des jeunes avec la société. Avec un public principalement composé de jeunes défavorisés (écoles, IPPJ, maisons de jeunes etc), le SIAJ a pour ambition de faciliter l'émergence des parts d'humanité et de citoyenneté que les jeunes ont en eux et à les « (re)connecter » à celles des autres.

Son leitmotiv ? De soi aux autres...



Qu'est-ce qui se prépare au SIAJ pour 2018 ?

En plus de poursuivre les projets déjà mis en place depuis plusieurs années, on démarque de nouvelles écoles et maisons de jeunes. Un gros travail de communication est prévu pour décembre lorsque les jeunes seront, pour la plupart, en examen.

Pour terminer, un mot, une phrase qui te parle ?

« C'est facile d'être gentil mais c'est dur d'être juste ». Ça ne me représente pas mais cela constitue un objectif dans mon travail quotidien. En gros, c'est arriver à être juste face à une classe de 30 « fauves » complètement shootés aux hormones. Parfois, impulsivement, on voudrait exiger le silence alors qu'avec un ado tout est toujours matière à réflexions et à discussions.

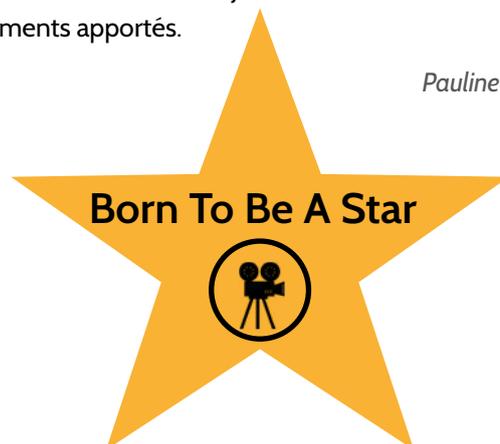
Born To Be A Star

Depuis 2012, le SIAJ organise des cycles d'animations intitulés « Born To Be A Star » dans les classes de 3^e Technique sociale et animation de l'Institut des Ursulines, à Molenbeek-Saint-Jean.

Lors de ces animations, les jeunes sont amenés à explorer leur personnalité et à se considérer comme les stars de leur propre vie : ils racontent qui ils sont, d'où ils viennent et comment ils se voient dans le futur, à travers des textes, des peintures, des photographies qu'ils dévoilent, au final, lors d'une exposition, dans un lieu culturel de qualité.

La finalité de ce projet est d'accompagner ces jeunes jusqu'en 6^{ème} année, de les rendre acteurs et actifs dans leur scolarité et de faire bénéficier les jeunes des années suivantes des changements apportés.

Pauline Demanet
CJC



Embarquement immédiat pour Up! Square

Dans un coin de la salle, un débat sur le « C » du CJC. Un peu plus loin, les permanents d'une Organisation de Jeunesse préparent des unes de journaux pendant que d'autres papotent dans le coin lounge. Sur la terrasse, les conversations sont animées, les invités se mélangent et les squares se clôturent tout doucement. « Et toi, tu es de quelle O.J. » ?

Au loin, résonne le son des tambours de la Banda Mich alors qu'une douce odeur de quiche vient nous titiller les narines. AH ! C'est l'heure de passer à table...

Il était une fois une fédération, vieille de 55 ans, qui avait un grand rêve parmi d'autres : fédérer ses Organisations de Jeunesse. Chaque jour, elle se battait pour soutenir ses membres dans leurs missions mais quelque chose manquait. Un évènement où tous les permanents et bénévoles de ses associations membres pourraient se réunir, débattre, discuter de l'avenir du secteur Jeunesse dans un environnement constructif et chaleureux.

L'idée fut plantée telle une petite graine dans l'esprit des membres de son Assemblée Générale et elle germa, germa, jusqu'à ce que la graine se transforme en petite montgolfière prête à prendre son envol. Plusieurs personnes d'horizons différents embarquèrent dans cette montgolfière avec pour objectif : prendre et faire prendre de la hauteur. La date du 16 septembre 2017 fut choisie et la Tricoterie fut sélectionnée pour accueillir l'évènement.

Des semaines durant, l'équipe organisatrice, réunissant des membres du CJC et des organisations membres, s'est démenée afin de rendre cet évènement fédérateur, passionnant et sympathique. Les idées fusaient, l'énergie se déployait, les couacs de dernière minute se géraient et puis enfin, le jour J arriva ! Dans une atmosphère digne du salon d'Antoine de Saint-Exupéry, les invités arrivèrent les uns après les autres, recevant au passage leur « carnet de l'explorateur ». Celui-ci comprenait toutes les informations (sérieuses et moins sérieuses) utiles au bon déroulement de la journée.



Indiscrétions

Même si la montgolfière était le symbole d'Up! Square, les stars du jour furent indéniablement Cracs & Slip, les nouveaux membres de l'équipe CJC. Ces 2 jeunes cyprins dorés coulent désormais des jours heureux au deuxième étage de la rue des Drapiers.

N'hésitez pas à passer leur dire bonjour !



Dans la salle des Arches, Gratte, Be Larp, le CJD, ACMJ, Ego Logique, Volont'R, JEC, le Tilt, J&S, et les JOC étaient présents à leur stand pour faire découvrir leur association à travers de multiples activités. Participer à un atelier d'arts plastiques sur le thème du selfie, endosser un rôle dans le cadre d'une murder party, réaliser la une d'un journal du futur ne constituent que quelques exemples des animations qui attendaient nos chers explorateurs.



Une fois les retrouvailles passées, tout ce petit monde se dirigea vers les squares qui accueillait, pour l'occasion, différents intervenants internes au CJC. Ces mini-conférences participatives furent le terrain de belles réflexions quant à l'avenir de la fédération et du secteur Jeunesse en général. Vous pourrez le découvrir dans la suite de ce dossier.



Après avoir rêvé, créé et découvert, les participants d'Up! Square purent aller profiter d'un moment de détente bien mérité... avant la grande séance plénière qui consistait à partager ce qui s'était dit dans chaque square.



Un porte-parole par groupe monta sur scène pour revenir sur la façon dont il avait vécu ce moment d'intense réflexion collective.

En début de soirée, il était temps pour la montgolfière de se poser. Chaque participant rejoignit le foyer pour y déguster un repas et revenir sur cette belle journée.



Tandis que certains refaisaient le monde sur la terrasse, d'autres, notamment en foulard aux couleurs flamboyantes, se trémoussaient sur la musique endiablée de la Banda Mich. La soirée se clôtura dans la joie et la bonne humeur.

L'histoire dit que l'équipe du CJC dort paisiblement cette nuit-là.

Pauline Demanet

CJC

Les Squares : des carrefours pour échanger et construire ensemble

Une ambiance concentrée et détendue, des partages d'expériences enrichissantes et des débats parfois animés sont les ingrédients des six carrefours organisés pendant le congrès du CJC.

Pendant la tenue des Squares, les autres activités du congrès ont tourné au ralenti. Malgré une participation qui restait facultative, les explorateurs d'Up! Square ont tenu à répondre présents en nombre à ces moments collectifs. Les permanents autant que les volontaires des différentes organisations membres de la fédération ont ainsi pu apporter leurs contributions à des réflexions communes.

Un objectif de production de contenu

Les ateliers ou l'expo vécus et présentés lors de l'après-midi permettaient de rêver, expérimenter, découvrir ou partager les six thématiques choisies pour le congrès. Les squares proposaient d'aller plus loin : il s'agissait de coconstruire ensemble des contenus utiles aux instances.



Get Up, stand up !

Être ensemble un mouvement d'action sociale ?

Ludovic Voet, le Secrétaire Général des Jeunes CSC, témoigne de la construction d'un plan d'action sociale tel qu'il se vit au sein de son mouvement. La mini-conférence débute par un essai de définition collective de ce qu'est un mouvement social, derrière lequel se profile un projet de société et une aspiration aux changements communs. Ludovic poursuit par un témoignage sur le mode de fonctionnement de son organisation, à l'identité marquée par trois éléments : jeunesse, syndicat et appartenance au pilier chrétien. L'occasion pour lui de rappeler qu'être un mouvement d'action sociale passe par un schéma de pensée et des valeurs communs, adoptés par les jeunes qui en sont les principaux acteurs.

Pour construire un plan d'action, trois plans doivent être coordonnés : informer, mobiliser et sensibiliser. Dans l'articulation de ces trois phases, le collectif est, selon lui, primordial ; il s'agit de récolter l'adhésion avant de passer à l'étape suivante. Ludovic évoque ainsi les moyens pour s'accorder sur une revendication en partant des besoins et des revendications exprimés par les jeunes étudiants, travailleurs ou chômeurs, dans des processus qui prennent en compte les structures locales et fédérales.

Des échanges avec le groupe émergent différents questionnements :

- sur les revendications et l'identité du CJC ;
- sur le sens des mots politique et apolitique pour un mouvement social ;
- sur le fonctionnement concret d'un mouvement d'action sociale ;
- sur le lien entre les différentes organisations membres, leur représentation et sur le respect des spécificités de chacun au sein de la fédération.

Au-delà des réflexions en petits groupes liées à ces interrogations, ce sont ces questions qui seront retransmises aux instances.



C'est JC ;-)

Choisir et vivre une identité chrétienne ouverte ?

Marcela Lobo, la nouvelle Conseillère Théologique du CJC, commence son intervention par une définition du mot catholicité qui trouve son sens, par l'universalité qu'elle traduit, dans l'ouverture, le dialogue, l'interaction et le fait de construire ensemble. La majorité des jeunes qui participent aux activités des membres du CJC pourraient s'arrêter à la façade d'une Église institutionnelle. La distance ressentie trouve sa source dans un éloignement du vécu culturel des jeunes. La Conseillère Théologique du CJC remet en perspective une Église, Peuple de Dieu, où chacun, homme et femme, peut faire vivre l'Évangile et où il est invité comme une personne autonome et libre. « L'Évangile vient toujours ouvrir nos discours, nos paroles à d'autres horizons, afin d'éviter que nous nous enfermions dans nos idées, dans nos manières de structurer nos organisations ».

Dans l'alimentation de la discussion qui a suivi, au-delà de la différenciation entre l'Église comme institution et de l'Église comme Peuple de Dieu, c'est la nécessité d'une auto-critique par l'institution qui a été demandée. Selon les participants, l'identité chrétienne devrait être alliée à la nécessité de faire sens pour ceux qui y adhèrent et la possibilité de devenir plus encore moteur de progrès social, en lien avec les valeurs évangéliques.

Pour cela, le groupe insiste sur un résultat qui doit être orienté vers les jeunes et s'articuler autour de besoins exprimés lors du débat : spiritualité, échange, action et émancipation.

ASBL, has been ?

Quel mode de gouvernance pour nos associations ?

Dans ce carrefour, les animatrices Anissa Ouertani et Virginie Baudson du RCR (Réseau de Consommateurs Responsables) proposent de vivre une méthodologie différente : pour expérimenter les nouveaux modes de gouvernance, il s'agit de pouvoir les vivre ensemble. Une première partie laisse voir en spectacle le déroulement d'une réunion sans ordre du jour. Une deuxième permet d'élire, sans candidats, un ou une rapporteuse pour la plénière.

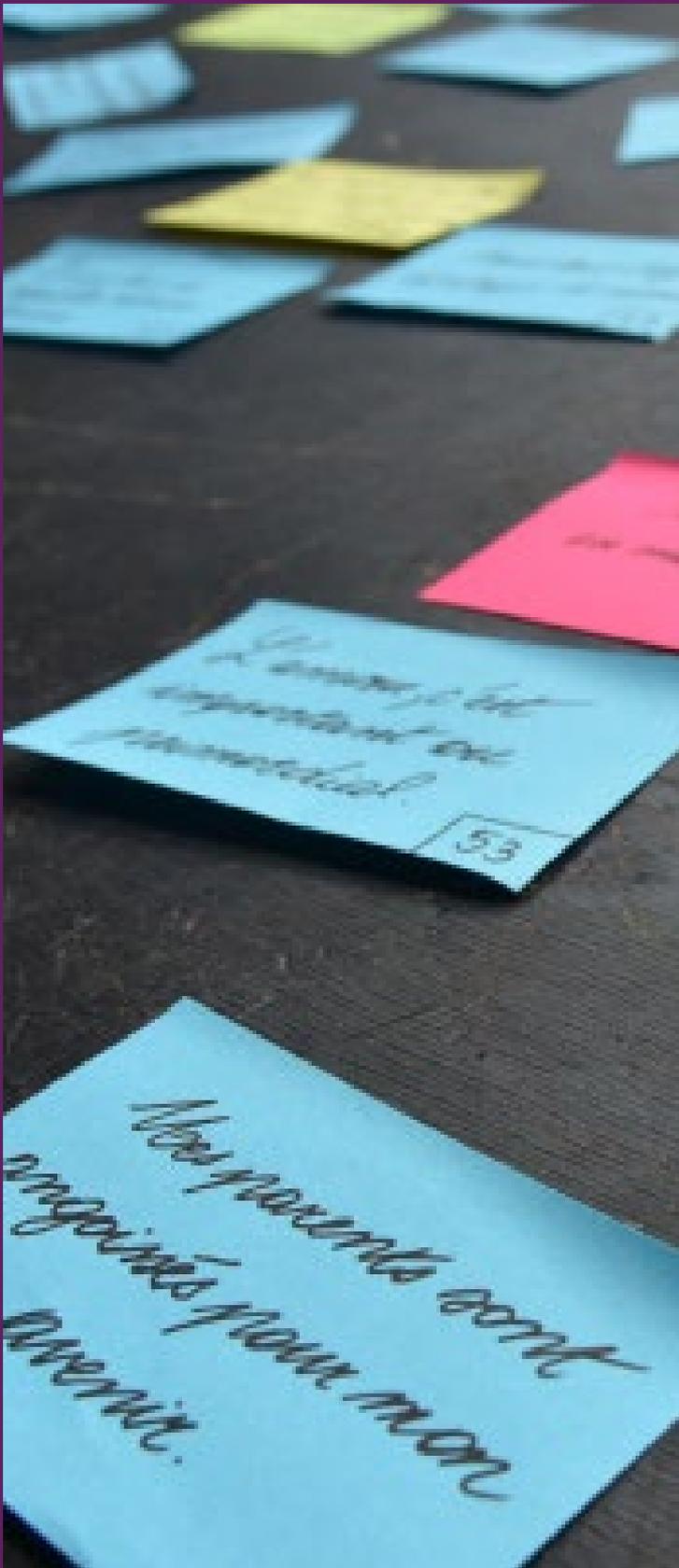
En termes d'intelligence collective, vivre les enjeux de manière théorique n'a pas de sens. Mais dans les questionnements finaux, le groupe revient à la question de départ à savoir : « Comment pratiquer une hiérarchie plus horizontale dans une structure d'ASBL préétablie dans le cadre des Organisations de Jeunesse, avec ses instances, son équipe d'animation, en articulant volontaires et professionnels ? » Les enjeux liés à la participation des jeunes devraient être mis en avant dans ce questionnement.



Des mini-conférences participatives

La première série de squares, les Squares des Causeuses, s'est agencée autour d'une méthodologie spécifique, inspirée, entre autres, des jeux cadres de Thiagi :

- deux fois sept minutes de présentation d'un intervenant expert dans la thématique, choisi parmi les membres du CJC;
- dix minutes pour construire en petit groupe un support (ligne du temps, affiche publicitaire, schématisation ou réalisation de prismes en 3D) pour se réappropriier les contenus de la mini-conférence ;
- trente minutes de réponses aux questions par l'intervenant, d'échanges entre les participants avec des idées d'application et/ou des perspectives pour la suite.



Coin des Djeun's

Qui sont les jeunes aujourd'hui ? Qui seront-ils demain ?

Dans la phase exploratoire, les supports qui ont servi pour le débat d'AG du 14 février sont mis à disposition par Sophie Ducrotois, chargée de projets et relex au CJC, qui l'avait animé pour le CJC. Des traits, placés sur des post-it, sont extraits de diverses études sur les jeunes de 16 à 30 ans. Chaque participant, se basant sur l'expérience de ce public, privilégie certains éléments pour dresser un portrait en mosaïque du jeune en justifiant ses choix.

Le processus proposé est remis en question par les cadres permanents et volontaires qui participent au square, notamment, concernant l'absence de légitimité pour se positionner.

Néanmoins, la conclusion s'attarde sur la possibilité de répondre ou non à la question de départ sans généralisation abusive : « Ce que l'on veut que le jeune soit ? Ce que lui veut être ? (≠ ce qu'il doit être) ? » Il faudrait une prise en compte de la diversité : tous nos jeunes, ou même aller plus loin, tous les jeunes.

Les questions de l'autonomie et des médias sociaux ont été mises en avant et devraient, selon les participants, être travaillées plus avant.



Des méthodes d'analyse et de production de groupes

La deuxième série de squares, les Squares des Possibles, donnait un cadre pour :

- explorer la thématique, en clarifiant certains concepts (trente minutes);
- innover en déployant les visions les plus larges possibles (dix minutes) ;
- susciter le partage de problématiques ou le questionnement (pendant les deux temps précédents) ;
- donner des réponses et/ou partager des solutions créatives (quinze minutes).



Follow up

Comment accompagner les jeunes volontaires ?

À la demande de Florence Buseyne, coordinatrice du Conseil Jeunesse Développement (CJD), tous les participants réfléchissent à une ou plusieurs difficultés ou problématiques rencontrées avec leur public de volontaires. Les explorateurs relèvent des questionnements à différents niveaux :

- la temporalité de l'engagement (court, moyen et long terme) ;
- les différents types d'investissement volontaire ;
- le projet et la motivation qu'il engendre ;
- la mobilité et la distance spatiale par rapport à l'association.

Après un témoignage du CJD sur l'accompagnement des volontaires, qui doivent rester au cœur de la dynamique des projets qui animent l'association, les participants proposent des pistes de solutions sur la question de l'engagement à long terme des volontaires et sur la volonté de les faire venir et de les impliquer dans des événements comme ce congrès. Il est à noter que les participants à ce carrefour étaient tant des volontaires que des permanents, ce qui a enrichi le propos.

Le partage d'expériences permet de se rendre compte que tous connaissent les mêmes difficultés et travaillent les mêmes problématiques. Il est ainsi agréable de constater qu'il y a plusieurs solutions possibles. Selon les participants, un outil sur base de ce qui a été échangé pourrait être publié et servir aux autres organisations.

Make it up !

Être CRACS de multiples façons ?

Amandine Kech, la coordinatrice de Magma, propose avant tout un échange de pratiques en vue de faire émerger les difficultés et obstacles ressentis lors de la mise en place des projets qui nécessiteraient d'être retravaillés. La phase d'exploration a ainsi mis en avant des projets divers, qui témoignent de la diversité des organisations dont font partie les participants, ainsi que des pratiques innovantes.

Les difficultés relevées sont principalement liées à un manque de créativité, aux barrières de la langue et au maintien de la mobilisation sur un projet. C'est cette dernière qui a été choisie pour proposer des pistes de solutions :

- avoir, au moins, un projet au sein de l'association qui soit sur du plus long terme ;
- partir des envies des jeunes, fixer les objectifs, le cadre, dès le départ, avec les jeunes afin qu'ils puissent avoir une vision claire de l'engagement nécessaire de leur part ;
- créer des partenariats avec d'autres associations afin de mieux mutualiser les richesses et les spécificités de chaque association ;
- mieux communiquer autour des projets créés par les jeunes.

Sophie Ducrotois
CJC



L'aventure continue !

Coiffés de nos chapeaux d'explorateur et d'exploratrice main dans la main avec l'équipe d'organisation, composée de membres de l'équipe et d'organisations du CJC, nous avons pu explorer, comprendre et prendre de la hauteur avec nos associations membres. Pour cela, nous tenions à remercier chacun des organisateurs ainsi que les participants de cet évènement. Pour nous, ce voyage en montgolfière a été une réussite. Douze heures pour faire le tour de la planète CJC était un défi qui a été brillamment relevé !

La montgolfière d'Up! Square atterrit après un voyage d'une journée dans l'univers du CJC. Cet univers, tel que nous l'imaginions, est hétéroclite, multiple et riche en surprises. Les 23 associations qui composent le CJC se sont montrées sous des jours très différents et on fait découvrir aux voyageurs des réalités diverses. La diversité fait notre richesse, le CJC en est convaincu. C'est en apprenant à se connaître, en échangeant nos points de vue que la fédération et l'ensemble de ses membres en ressortent grandis. Que de souvenirs partagés lors de cette journée : un périple intense et parfois confrontant ponctué de discussions animées, interpellantes et engagées ; de rencontres ; de projets ; de découvertes et de riches échanges, tellement riches que l'aventure s'est poursuivie au-delà d'Up! Square.

Si tous ces échanges et ces rencontres ont renforcé notre connaissance mutuelle, ceux-ci ont également alimenté la réflexion quant à de futurs chantiers qui animeront le CJC au cours des prochains mois. D'ores et déjà, l'Assemblée Générale du CJC et son Conseil d'Administration se sont emparés des conclusions de la journée. Autrement dit, nos instances ont manifesté leur intérêt de poursuivre et de faire aboutir les réflexions amorcées. Ne jetez donc pas vos chapeaux d'explorateurs et d'exploratrices, nous vous inviterons bientôt à participer à de nouvelles aventures ! En effet, après avoir pris de la hauteur, le CJC s'est décidé à entamer un voyage initiatique pour apprendre à mieux se connaître et, qui sait, peut-être se redéfinir ?

Aujourd'hui, nous sommes à quai avec nos billets, nous savons d'où nous partons mais pas forcément où nous mènera notre voyage. Qu'à cela ne tienne, nous commençons ce périple ensemble, nous le finirons collectivement également.

Nadia Cornejo et Benoit Nicaise

CJC

La machine à remonter le temps

En plein milieu du village d'Up ! Square, une exposition sur le CJC a pris ses quartiers le temps d'une journée. L'occasion pour chacun de devenir incollable sur l'histoire de notre fédération. Retour sur ce saut dans le temps...

L'ancêtre du CJC

En 1919 est créée l'ACJB (Association Catholique de la Jeunesse Belge). Sa mission consiste principalement à répondre à la déchristianisation croissante de la société. Congrès, pèlerinages, manifestations de masse, tout est fait pour montrer la force du mouvement de la jeunesse catholique et impressionner l'opinion.

Après la Seconde Guerre mondiale, l'ACJB et les Organisations de Jeunesses catholiques en Belgique vont vivre une période déterminante. La multiplication des loisirs, le déclin de l'Action catholique, et l'intervention de l'état dans les problèmes de jeunesse vont enclencher un inévitable repositionnement.

CJC, mouvement d'action sociale...

La crise de l'Action catholique constitue un défi auquel l'ACJB doit faire face. C'est dans ce contexte que les évêques décident de créer, en 1962, le Conseil de la Jeunesse Catholique.

Le CJC joue un double rôle d'étude et d'action, dans un souci constant de pluralisme et d'ouverture. Très vite, il s'initie aux politiques de jeunesse afin d'inciter les pouvoirs publics à soutenir de manière pérenne les acteurs jeunesse et obtenir des subsides de la part des pouvoirs publics.

Il milite, boycotte, manifeste, échange, publie ses idées et organise divers rassemblements de la jeunesse catholique, dont les plus importants sont sans doute la « Manifête » en 1979 ou celle, organisée à la Citadelle de Namur, à l'occasion de la visite du pape Jean-Paul II en 1985.

Le C du CJC

Dans une société en pleine mutation, maintenir son lien historique avec l'Eglise institutionnelle, très conservatrice, n'est pas facile.

Par des prises de positions remarquées et grâce à un travail de recherche de Sens considérable, le CJC affirme une identité chrétienne ouverte, en perpétuel questionnement où le sens est recherché et non plus donné une fois pour toutes. Si aujourd'hui l'influence de l'Eglise institutionnelle a quasi totalement disparu, les valeurs chrétiennes font et feront toujours partie de l'ADN du CJC à travers, notamment, la cinquième option fondamentale : Rechercher un sens ouvert, choisir et vivre une identité chrétienne.

Et aujourd'hui ?

Le CJC continue à revendiquer une politique de jeunesse « par et pour les jeunes » et à défendre un modèle de société qui peut sembler bien idéaliste face à un monde dirigé par l'économie néolibérale et par le sensationnalisme des mass médias.

Il milite au quotidien pour une politique de l'emploi et de la formation, pour une valorisation de la vie associative, pour le renforcement du vivre ensemble et de la solidarité.

Rassemblant 23 organisations membres et plus de 200.000 jeunes qui se cachent derrière elles, le CJC s'applique à se réinventer sans cesse tout en gardant en point de mire sa finalité : former des CRACS.

*Pauline Demanet
CJC*



« Communiquer efficacement avec les jeunes » vient de paraître chez Politeia



Voici la genèse de cette publication qui servira à tous ceux qui veulent comprendre et atteindre leur cible.

En 2015, les éditions Politeia publiait « Communiceren met jongeren », neuf clichés sur la communication à destination des jeunes, déconstruits par Mediaraven, une Organisation de Jeunesse active en Flandre qui travaille sur les médias digitaux avec les jeunes.

À la base de cette initiative, il y a eu l'envie de dépasser les nombreux stéréotypes qui visent les générations X et Y, trop souvent stigmatisées comme hyper connectées ou trop sollicitées. A bien y regarder, ils n'ont jamais été aussi sociables, curieux et critiques.

Suite à cette publication en Flandre, Politeia a demandé à Action Médias Jeunes de rédiger un ouvrage équivalent et adapté à la Fédération Wallonie-Bruxelles. Défi que l'on a accepté avec beaucoup d'intérêt et de plaisir. Rien de plus enthousiasmant que de recueillir les exemples et témoignages d'experts et de chargés de communication en vue de les diffuser auprès des associations et Organisations de Jeunesse désireuses d'améliorer leur communication.

Pour nous comme pour nos homologues flamands, la première étape pour communiquer efficacement avec ces drôles d'êtres vivants qu'on appelle « les jeunes », est de balayer ces fausses pistes et de s'inspirer des bonnes pratiques existantes. Notre détachée pédagogique, Jehanne Bruyr, a donc été dénicher chez nos partenaires des propositions simples, originales et peu coûteuses pour tenter de mobiliser efficacement les nouvelles générations dans une offre extrêmement saturée.

Prenons, par exemple, le cas des Scouts et Guides Pluralistes qui ont réalisé une série de tutos en film d'animation pour expliquer le fonctionnement de leurs instances ou encore l'Atelier 210 qui a doté ses affiches de concerts de lecteurs mp3 et d'un casque.

En plus de réfuter les clichés à l'aide d'exemples concrets de diffusion réussie, chacun des neuf chapitres apporte des notions théoriques de communication et laisse aussi la parole à un expert pour apporter des conseils simples et utiles.

Un ouvrage que toute organisation ou institution souhaitant communiquer pour et avec les jeunes devrait zieuter ou acheter !

A découvrir via ce lien <https://goo.gl/bUJWK4>

*Johnathan Manzitto
Action Médias Jeunes*

Les Gîtes d'Étape vous font marcher... et pédaler



Deux événements sportifs, locaux et citoyens se préparent aux Gîtes d'Étape pour 2018...

Le 20 mai prochain, le Gîte d'Étape de Rochefort, point central de circuits de randonnées, accueillera la 1ère édition des « Cyclo Boucles » : un parcours de plus de 20 km en départ décalé et chronométré. Encadré par des volontaires, cet événement proposera aux cyclo-amateurs de s'engager dans un circuit vallonné pour découvrir la région aux côtés de ceux et celles qui la font vivre. Moment d'échanges et de rencontres garantis qui sera renforcé au travers du village associatif, touristique et local, organisé pour l'occasion.

Mais les Gîtes d'Étape n'ont pas pensé qu'aux cyclistes... Le 30 juin, c'est le Gîte d'Étape d'Eupen qui organisera, en partenariat avec Promusport, le « TREK-TRAQUE... TRAIL ». Pour les plus sportifs, c'est un trail de 23 km aux passages techniques et dénivelés dans les bois qui leur sera proposé. Sur les parcours de 6 et 12 km, c'est un trek qui sera organisé. Un trek où la traque sera au rendez-vous! À faire en équipe, en famille ou entre amis, les parcours comprendront des zones hostiles, des urnes à retrouver et des vies à conserver... Attention où chacun mettra les pieds ! Ici aussi, l'ancrage local et citoyen sera mis en avant grâce à un village départ et à la toile de fond de la traque.

L'équipe des Gîtes d'Étape

Ça, c'est J&S !

Il est loin le temps des cures d'air préventives des années 40... L'origine de ce que vous connaissez aujourd'hui sous le nom de « Jeunesse & Santé ». Un objectif : offrir la possibilité à des enfants de partir en vacances et prendre soin de leur santé.

A l'époque, la santé était surtout considérée sous l'angle de la maladie. Aujourd'hui, en 2017, c'est le bien-être global de chacun qui est un véritable leitmotiv dans toutes les actions menées par J&S. J&S, c'est aussi l'accueil de tous, la place de chaque enfant, chaque jeune dans nos activités. Des valeurs phares qui constituent l'ADN de notre mouvement.

Cela vous semble évident, ou pas ? Vous le saviez, ou pas ? J&S a posé le même constat : nous connaissons notre histoire, nous savons d'où vient notre nom, nos missions, nos valeurs, mais cela faisait bien longtemps que nous n'avions plus réécrit et réfléchi nos fondamentaux.

Suite au Congrès 2016, le mouvement a donc décidé de réécrire son identité. Nous avons redéfini qui on est, quelles sont nos missions mais également quelle est la vision de la société que nous souhaitons pour les jeunes, ainsi que ce que nous apportons à chaque jeune (participants et animateurs) qui passe par chez nous.

Vous résumer qui on est ? C'est compliqué, mais on l'a fait ! Voici les nouveaux « mots de passe » de J&S : BIEN-ÊTRE, ACCUEIL, TREPLIN, INCLUSION, FOLIE ET ENGAGEMENT.

On vous a mis l'eau à la bouche ? À bientôt pour la suite de nos aventures identitaires...

*Aude Scieur
Jeunesse & Santé*

PARTICIPEZ À LA FORMATION « FINANCER SON PROJET » DU CJC !

// FORMATION

La formation LABY « Financer son projet » propose d'accompagner les participants dans la gestion de leur projet, de la création de celui-ci à son financement. Destinée à toute personne en charge d'un projet et ce, quel que soit la nature de celui-ci, la formation « Financer son projet » aura lieu les 23 janvier et 2 février 2018. Répondre à un appel à projets, découvrir les nouveaux modes de financement participatif, identifier les sources de subventions disponibles en Belgique et en Europe ou encore répondre aux attentes des pouvoirs subsidiaires sont notamment au programme de ces deux journées. *Informations et inscriptions sur le site du CJC www.cjc.be*



INVESTISSEZ DANS LES PARADIS SOCIAUX

// CAMPAGNE

Que se passerait-il dans un monde sans sécurité sociale ? Les Equipes Populaires et le CIEP (Centre d'Information et d'Education Populaire) ont lancé, début novembre, une campagne de sensibilisation sur les risques de la privatisation de la sécurité sociale. Ces dernières années, la sécurité sociale est attaquée par les gouvernements successifs à des degrés divers. En vue de sensibiliser la population à cet enjeu, les deux organisations ont créé un jeu vidéo dans l'espoir de remettre la sécurité sociale au centre de l'attention. Outre le jeu en ligne « Sécu Wars », des capsules vidéo humoristiques ont également été réalisées. Composées d'extraits de films connus de tous, ces vidéos sont un clin d'oeil à l'importance des différentes branches de la sécurité sociale.

Plus d'informations sur le site de la campagne <http://secuwars.be/>.

UNE ÉCOLE HORS LES MURS

// PUBLICATION

Quels sont les liens entre éducation permanente et monde de l'école ? Ces deux lieux importants d'éducation semblent souvent évoluer côte à côte, mais sans se croiser, ni même réellement se connaître. Si les approches et méthodologies de ces deux aires éducatives sont très différentes, elles partagent au moins un objectif commun : celui de vouloir favoriser l'émancipation de leurs publics. Mais de quelle émancipation parle-t-on ? De quelle façon l'envisage-t-on, de part et d'autre ? C'est, à partir de ces questionnements collectifs, qu'est né cet ouvrage publié par la Commission Justice et Paix. L'intuition qui a guidé ce travail est que la réflexion menée au sein du mouvement d'éducation permanente pour atteindre l'émancipation de ses publics pourrait servir d'inspiration aux enseignants, ou à d'autres publics, pour relever ce défi à la fois politique et socio-économique.

Publication à commander en ligne sur le site <http://www.justicepaix.be>.

L'info autrement

⤴ TOP

En l'absence de réponse de l'Etat, 300 personnes sont hébergées, chaque soir, par des bénévoles actifs au sein de la plateforme citoyenne de soutien aux réfugiés.

⤵ FLOP

Au détriment de l'avis des citoyens et de leur santé, l'Union européenne a décidé de renouveler l'autorisation du glyphosate pour 5 années.

Et si on chantait ?

Stars 80 est un film sorti en 2012 et qui reflète assez bien notre développement et notre état d'esprit. En effet, dans le film, Vincent et Antoine, deux fans des années 80, vont monter un spectacle avec les stars de cette époque. Des débuts difficiles pour au final terminer avec des salles comblées. Tout cela dans la fête et la bonne humeur tout en restant sérieux.



Animagique est une association dynamique issue de l'Ecole des Cadres de Wallonie, anciennement Ecole des Cadres de Wavre, qui, depuis 1977, organise des formations d'animateurs et de coordinateurs de centres de vacances. Animagique, c'est du concret : des milliers de journées d'animation grâce à l'organisation de plaines de vacances et de semaines animées durant les vacances scolaires, des centaines d'animateurs et de coordinateurs qui reçoivent une formation reconnue par la Communauté Française jusqu'à ce jour, une multitude d'activités extrascolaires gérées et mises sur pied au niveau local.

Dans Stars 80, Vincent et Antoine sont deux passionnés qui mettent tout en œuvre pour monter leur spectacle. De la même manière, Animagique est, avant tout, un groupe de passionnés, actifs sur le terrain et qui rassemble différentes expériences, qualités et compétences.

Ce groupe est composé d'enseignants, d'animateurs, d'éducateurs, de spécialistes en communication, de professionnels de la santé, de coordinateurs extrascolaires, de coordinateurs de terrain... Bref, un mélange riche et varié de personnalités qui se complètent et s'équilibrent efficacement tout comme nos stars des années 80 présentes dans le film.

Animagique, c'est surtout un état d'esprit, un moteur alimenté par deux mots clés : convivialité et qualité. Convivialité dans les relations que nous entretenons, encourageons et qualité des projets que nous entreprenons et menons.

Animagique s'est construit historiquement sur base d'un objectif commun : former des animateurs qui proposeront aux enfants ac-

cueillis dans les centres de vacances des animations de qualité, ludiques, créatives, participatives et sécurisantes. L'association s'est ensuite développée à travers l'organisation, la coordination et/ou le soutien de différentes activités (les plaines de vacances, les semaines animées, la création d'asbl extrascolaires, la reprise de la coordination de l'accueil extrascolaire à Gembloux, etc.) où ces animateurs pouvaient pleinement appliquer leurs acquis.

Pour ce faire, nos formations sont basées sur une approche très concrète : le travail par thèmes, le jeu, la mise en situation, le déguisement et la participation active de chacun. Cette approche permet un apprentissage direct et une vérification immédiate des objectifs. Elle permet également d'être directement reproduite sur le terrain par les animateurs.

Plus formellement, Animagique est donc actif dans l'organisation de centres de vacances et de semaines animées, la formation d'animateurs et de coordinateurs de centres de vacances, la coordination extrascolaire, la gestion et la coordination d'asbl extrascolaires, la coordination du milieu associatif via la Maison des Associations, l'aide et le soutien aux associations du secteur de la jeunesse.

Aujourd'hui, Animagique a grandi. L'association a sans doute atteint une taille où la professionnalisation des structures était une nécessité. Le passage en Organisation de Jeunesse, au début de cette année 2017, était donc un passage naturel et obligé pour continuer à se structurer et à se développer en attendant la suite qui gardera les valeurs essentielles de l'association à savoir un travail sérieux et de qualité entouré d'un cadre accueillant et bon enfant.

L'équipe Animagique

Fédération d'Organisations de Jeunesse reconnue par la Fédération Wallonie-Bruxelles

Le Conseil de la Jeunesse Catholique (CJC) regroupe 23 associations œuvrant dans le domaine de la Jeunesse.



asbl
indications



Bas les Masques



CONTACT
Conseil de la Jeunesse
Catholique
Rue des Drapiers 25
1050 Ixelles
02 230 32 83
cjc@cjc.be
www.cjc.be

Pour suivre l'actualité des Organisations de Jeunesse, rendez-vous sur la plate-forme

**ORGANISATIONS
DE JEUNESSE.be**

Avec le soutien de la Fédération Wallonie-Bruxelles,
de la Région wallonne et de la Région Bruxelles-Capitale.